

Immobile, « est-ce que vous vous sentez... être ? »



BURN AOÛT. Inquiétante, entêtante, fascinante, perturbante. La performance du duo Stéphane Bonnard/Marc-Antoine Granier est dense, enveloppante. Avec son flot de paroles évoquant le flux de la ville et la soudaine léthargie de son protagoniste, pareil à une quasi-séance d'hypnose collective, le narrateur Stéphane Bonnard s'adjuge le pouvoir de planter le décor. Parfaitement. Adroitement. Plombé, lesté dans son fauteuil, le festivalier devient spectateur interrogatif et impatient, suivant à toute allure ou en retenant son souffle, la progression et le vertige de celui dont les pas ne mènent (plus) nulle part. Entre réalisme et cynisme, *L'Immobile* prend des allures de conte urbain, grave, dévorant et électronique. Il interroge, sur cet instant, cette fraction, ce basculement où plus rien n'est comme l'instant d'avant. Où tout s'arrête. C'est à vivre.

Marie-Edwige Hebrard

RENDEZ-VOUS. Aujourd'hui, à 11 heures et à 18 heures. Au théâtre (85). Durée : 50 mn. Tarif unique : 10 €.